



EXTRAIT D'UNE CARTE ROUTIÈRE DE L'EMPIRE ROMAIN  
d'après une copie du XIII<sup>e</sup> siècle conservée à la Bibliothèque Impériale de Vienne sous le nom de Table de Peutinger (Segments 1 et 2, Gaule)

Les progrès de la conquête romaine furent, dans le principe, l'effet d'un enchaînement de circonstances. La première guerre punique avait donné à Rome la Sicile; après la seconde (201 avant J.-C.), il fallut pourvoir à la domination de la Corse, de la Sardaigne et d'une partie de l'Espagne, afin d'y empêcher le retour d'un empire hostile sous quelque autre Annibal.

Cette domination de l'Occident fut affirmée, au siècle suivant, par une série de mesures: soumission définitive de la Gaule cisalpine (186); prise de Carthage (146); prise de Numance (133); conquête de la Narbonnaise (125-105). Mais déjà les incidents de la deuxième guerre punique avaient engagé Rome dans les affaires de Macédoine et de Grèce et

dérrière Philippe, roi de Macédoine, elle ne tarda pas à rencontrer Antiochus, roi de Syrie. Les uns et les autres furent vaincus; la Macédoine, au prix de quatre guerres. En 149 avant J.-C., il fallut pourvoir à la domination de la Corse, de la Sardaigne et d'une partie de l'Espagne, afin d'y empêcher le retour d'un empire hostile sous quelque autre Annibal.

derrière Philippe, roi de Macédoine, elle ne tarda pas à rencontrer Antiochus, roi de Syrie. Les uns et les autres furent vaincus; la Macédoine, au prix de quatre guerres. En 149 avant J.-C., il fallut pourvoir à la domination de la Corse, de la Sardaigne et d'une partie de l'Espagne, afin d'y empêcher le retour d'un empire hostile sous quelque autre Annibal.

derrière Philippe, roi de Macédoine, elle ne tarda pas à rencontrer Antiochus, roi de Syrie. Les uns et les autres furent vaincus; la Macédoine, au prix de quatre guerres. En 149 avant J.-C., il fallut pourvoir à la domination de la Corse, de la Sardaigne et d'une partie de l'Espagne, afin d'y empêcher le retour d'un empire hostile sous quelque autre Annibal.

derrière Philippe, roi de Macédoine, elle ne tarda pas à rencontrer Antiochus, roi de Syrie. Les uns et les autres furent vaincus; la Macédoine, au prix de quatre guerres. En 149 avant J.-C., il fallut pourvoir à la domination de la Corse, de la Sardaigne et d'une partie de l'Espagne, afin d'y empêcher le retour d'un empire hostile sous quelque autre Annibal.

derrière Philippe, roi de Macédoine, elle ne tarda pas à rencontrer Antiochus, roi de Syrie. Les uns et les autres furent vaincus; la Macédoine, au prix de quatre guerres. En 149 avant J.-C., il fallut pourvoir à la domination de la Corse, de la Sardaigne et d'une partie de l'Espagne, afin d'y empêcher le retour d'un empire hostile sous quelque autre Annibal.

derrière Philippe, roi de Macédoine, elle ne tarda pas à rencontrer Antiochus, roi de Syrie. Les uns et les autres furent vaincus; la Macédoine, au prix de quatre guerres. En 149 avant J.-C., il fallut pourvoir à la domination de la Corse, de la Sardaigne et d'une partie de l'Espagne, afin d'y empêcher le retour d'un empire hostile sous quelque autre Annibal.



**GAULE au temps de César**  
 Echelle de 1:6.000.000  
 Echelle de 1:3.000.000  
 Kilomètres  
 Mille romain  
 Lince quatuorces / Lince  
 Note: L'île romaine de la Gaule nord-ouest est désignée par le nom de *Belgica* dans les sources romaines.  
 Les noms de villes fondées avant la conquête romaine sont en romain italique.

Cette carte retrace la Gaule depuis le commencement de sa conquête par César (58 avant J.-C.), jusqu'à son organisation par Auguste. La Province, soumise depuis l'an 118, forme une division politique; au contraire, l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique ne sont encore que des circonscriptions ethnographiques répondant aux trois groupes de peuples qu'indique

César au début de ses Commentaires. En conséquence l'Aquitaine est restreinte au sud de la Garonne. Les villes conservent encore intactes leurs dénominations gauloises. Parmi les mois gaulois qui entrent dans leur formation et dont le sens est connu, citons : *dunum* (colline); *magus* (centre d'habitation); *ritum* (gué); *briva* (pont); *bona* (source); *divona* (fontaine); *nema-*

*sum* (temple); *condate* (confluent). Ce n'est qu'après l'organisation de l'an 27 qu'apparaissent des noms formés par la combinaison d'un mot gaulois avec ceux de César, de Jules ou d'Auguste : *Augustodunum* (Autun), *Juliobona* (Lillebonne), etc. Sur la côte de la Méditerranée des noms grecs *Antipolis* (Antibes), *Agatha* (Agde) et au pied des Pyrénées des noms ibères (*Iliteris*, *Eliberis*), se mêlent à la nomenclature gauloise.

Armand COLIN & Co, éditeurs.

